



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Mardy. De l'amour que Dieu porete aux pecheurs.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE MARDY DE LA III. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur l'amour que Dieu porte aux  
pecheurs.*

**C**E n'est point une chose indigne de Dieu d'aimer ses creatures. Tout ouvrier aime son ouvrage, parce que c'est un écoulement de son être, & une partie de luy même, comme parle saint Thomas. Dieu n'a point besoin de ses creatures : mais elles ont besoin de luy : c'est pour cela qu'il les aime, comme une nourrice aime son enfant : non pas d'un amour d'indigence, mais d'un amour de plénitude & d'abondance ; non pas pour en devenir plus heureux, mais pour leur faire part de son bonheur. I. P.

Si Dieu aime ses creatures, beaucoup plus l'homme qui est le chef-d'œuvre de sa sagesse, le trésor de ses bontez, la fin de tous ses ouvrages. Comme il s'aime soy-même, il doit aimer l'homme qui est son image, & comme une partie de luy-même : principalement depuis qu'il s'est fait homme ; Car en vertu de cette union, l'homme n'est pas seulement l'image de



Dieu ; mais Dieu a bien voulu devenir l'Image de l'homme. Or si l'ouvrier aime son ouvrage dont il n'a pas de besoin, l'ouvrage ne doit-il pas aimer son ouvrier dont il a reçu son être & sa perfection, & dont il ne se peut passer ? D'où vient donc que vous n'aimez point Dieu qui vous a fait l'image de vos miseres ?

II. P.

Non-seulement Dieu aime les hommes, mais encore les pecheurs, non pas comme pecheurs, mais comme miserables : car la misericorde est si propre de Dieu, que c'est, dit Tertullien, nier un Dieu, que de nier qu'il soit misericordieux : or toute puissance aime son objet, & comme c'est la misere qui est l'objet de la misericorde, Dieu étant infiniment misericordieux, il ne peut pas n'avoir point de compassion des pecheurs qui sont les plus miserables de tous les hommes. Principalement depuis qu'il s'est fait homme : car s'étant revêtu de nos miseres, il s'est revêtu en même temps d'entrailles de misericorde. Il a bien montré qu'il aimoit les pecheurs, puisqu'il est mort pour eux. S'il n'y en eut point eu sur la terre, il n'eût point pris nôtre nature, ou il ne se fut point rendu passible & mortel.

III. P.

Et pourquoy donc pauvre pecheur, vous défiez-vous de la misericorde de Dieu ? Pourquoy fuyez-vous vôtre Dieu



qui vous cherche, qui vous attend, qui vous tend les bras, & qui vous aime si tendrement qu'il a sacrifié la vie de son Fils unique pour vôtre salut ? Le desespoir, dit saint Thomas, est un plus grand peché que la presomption : parce que celle-cy peche contre la justice de Dieu, comme si elle devoit donner à l'homme la gloire sans merite : mais le desespoir combat la misericorde de Dieu. Or il est plus naturel à Dieu de pardonner que de punir : parce que l'un luy convient selon sa nature, & l'autre à raison de nos pechez.

Gardez vous donc bien, ame timide & scrupuleuse, de tomber dans le gouffre du desespoir. Si vous avez peché, humiliez-vous devant Dieu, demandez-luy pardon avec douleur & confiance, & souvenez-vous qu'il aime infiniment les pecheurs. O mon ame, que crains-tu ? Peux-tu te défier de l'amour de Jesus-Christ après l'assurance qu'il te donne qu'il est venu principalement pour sauver les pecheurs ? Si tu as des peines d'esprit pour un peché veniel que tu as commis, quelle apprehension dois-tu avoir de tomber dans le desespoir qui est le plus grand de tous les pechez après la haine de Dieu ?

O mon Dieu & mon Pere, je ne vous ay point connu jusqu'à present, j'avois



82 Pour le *Mardy* de la III. *Semaine*  
des impressions terribles de v<sup>o</sup>tre justice ;  
mais je n'avois jamais compris la grandeur  
de vos misericordes. Quelque énormes  
que soient mes crimes , ils n'égaleroient ja-  
mais vos bontez. C'est pourquoy tout  
miserable que je suis , jamais je ne me  
défieray de v<sup>o</sup>tre amour , & lorsque je  
verray dans moy un abîme de miseres ,  
j'invoqueray l'abîme de vos misericordes,  
puisque le plein se décharge dans le vui-  
de ; & que l'abondance ne cherche qu'à  
s'unir à l'indigence.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Venez à moy vous tous qui êtes fatiguez & qui  
êtes chargez , & je vous soulageray *Matth. 11.*

Les Publicains & les pecheurs se tenoient au-  
prés de Jesus pour l'écouter , & les Pharisiens en  
murmuroient *Luc. 11.*

Cet homme reçoit les pecheurs , & mange avec  
eux. *Ibid.*

Vous ne sçavez pas quel est l'Esprit qui vous  
doit animer. Le Fils de l'Homme n'est pas venu  
pour perdre les hommes , mais pour les sauver.  
*Luc. 9.*

Dieu a fait éclater sa charité envers nous , en ce  
que lorsque nous étions encore pecheurs , Jesus-  
Christ a bien voulu mourir pour nous. *Rom. 5.*

Dieu a tellement aimé le monde , qu'il a don-  
né son Fils unique. *Joan. 3.*

Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde  
pour condamner le monde , mais afin que le  
monde soit sauvé par luy. *Ibid.*